



INSTITUT DE FRANCE
Académie des sciences

Communiqué de presse

Washington, le 28 mai 2020

G7 2020 : les académies des sciences formulent leurs recommandations en matière de recherche fondamentale, de santé numérique et sur le déclin des populations d'insectes dans le monde



©alexlmx – stock.adobe.com

Les académies des sciences des pays du G7 et de sept autres académies publient aujourd'hui trois déclarations communes à l'intention de leurs gouvernements respectifs, afin de conseiller le processus du G7 et d'éclairer l'élaboration des politiques et les débats publics en cours. Dans ces déclarations, les académies demandent des stratégies pour rétablir et maintenir le financement public de la recherche fondamentale, pour tirer bénéfice des applications que permettent les outils de santé numériques, et pour répondre au déclin mondial des populations d'insectes et de leur diversité. Les trois nouvelles déclarations font suite à une [déclaration faite en avril](#) qui faisait appel à la coopération internationale pour répondre à la pandémie COVID-19.

La recherche fondamentale. Les investissements du secteur public en recherche fondamentale enrichissent la société de manière inattendue, notamment grâce à de nouveaux traitements et de nouvelles technologies qui élèvent le niveau de vie mondial, indique la déclaration. Pourtant, il existe actuellement de nombreux cas d'investissements insuffisants ou en baisse en recherche fondamentale. La déclaration demande aux gouvernements de rétablir et de maintenir le financement public à long terme de la recherche fondamentale. Elle exhorte également les nations à renforcer leurs capacités par l'enseignement des STEM (sciences, technologies, ingénierie et mathématiques) et à coopérer au niveau mondial par des échanges universitaires, des programmes de visas et d'autres moyens. Elle recommande la collaboration en matière de recherche entre les disciplines et la publication ouverte des résultats de la recherche.

« Depuis la Seconde Guerre mondiale, le soutien à la recherche fondamentale a été la partie la plus importante des investissements publics dans la science, et celle qui a eu le plus d'impact » a déclaré le délégué aux affaires étrangères de l'Académie nationale des sciences des États-Unis, John Hildebrand.

« En ce moment, le rôle crucial de la recherche fondamentale est illustré par le cas de la pandémie COVID-19. Notre avenir collectif dépend de la compréhension, au niveau le plus fondamental, du nouveau coronavirus extrêmement infectieux qui est à l'origine de la maladie et de la manière dont il nuit à de multiples organes dans le corps humain. Les progrès réalisés dans la résolution de cette crise - mesures d'atténuation et efforts pour découvrir des traitements et développer des vaccins - reposent sur cette compréhension ».

La santé numérique. Les progrès en matière de santé dépendent de la production et de la circulation optimales de connaissances et d'informations fiables. La santé numérique fait référence à une gamme d'outils numériques permettant d'enregistrer, d'organiser, de stocker, d'analyser et de partager des informations qui seront utilisées pour gérer et améliorer les soins de santé des individus et des populations. Cette capacité est aujourd'hui essentielle pour comprendre et contrôler la pandémie COVID-19. Pour tirer avantage des bénéfices que la santé numérique offre à l'amélioration de la condition humaine, une collaboration systémique et dédiée est nécessaire entre les domaines, les secteurs et les nations, selon la déclaration. Elle identifie un certain nombre de priorités, telles que la cybersécurité, la sûreté et la protection de la vie privée, l'élaboration de normes d'interopérabilité et le soutien de la culture numérique, de la compréhension par le public et de l'éthique.

Le déclin du nombre d'insectes dans le monde. La grande majorité des insectes fournit des services écosystémiques uniques et irremplaçables, notamment la pollinisation, le recyclage et l'approvisionnement en nutriments. La valeur mondiale annuelle de la pollinisation fournie par les abeilles et d'autres insectes a été estimée à plus de 200 milliards de dollars. Mais la déclaration commune note que des déclin spectaculaires en diversité et en nombre ont été répertoriés parmi les communautés d'insectes. Elle recommande un ensemble d'actions, notamment, le soutien à la surveillance à long terme des espèces d'insectes et de la biomasse, pour identifier les facteurs de stress, ainsi que le repérage et la protection des habitats essentiels menacés.

En savoir plus sur l'Académie des sciences

Créée par Colbert en 1666, l'Académie des sciences est une assemblée de scientifiques, choisis parmi les plus éminents spécialistes français et étrangers. Les réflexions et débats qu'elle conduit ont pour rôle de fournir à tous un cadre d'expertise, de conseil et d'alerte, vis-à-vis des enjeux politiques, éthiques et sociétaux que pose la science. En vertu de cette mission, elle œuvre au partage de la science en tant que bien commun pour éclairer les choix des citoyens, et formule des recommandations, sur lesquelles peuvent s'appuyer les autorités gouvernementales. Elle soutient en outre la recherche, s'engage pour la qualité de l'enseignement des sciences et encourage la vie scientifique sur le plan international.

Retrouvez-nous sur notre site web et nos réseaux sociaux :



Contact Presse

Délégation à l'information scientifique et à la communication
Marion Doucet - 01 44 41 43 80 – 06 81 86 87 67
Sandra Lanfranchi – 01 44 41 43 35
presse@academie-sciences.fr